

1918, la fin d'une guerre

EXPOSITION

2 octobre 2018 - 12 janvier 2019



Centre de ressources
Maison, Jardin & Paysage



DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

Introduction	p.3
1 - La Guerre et l'Homme	p.4
2 - La Guerre et le territoire	p.8
3 - La Guerre et la société	p.10
4 - La fin d'un monde	p.12
Actions culturelles	p.13
Commissariat	p.18
Contacts	p.19

Cette exposition a été distinguée par la Mission du Centenaire en recevant le label "Centenaire" et clôt une série de commémorations réalisées à Grasse sur la Grande Guerre intitulée *Grasse se mobilise*.

Par la diversité des documents présentés, cette exposition apporte un regard original sur la Première Guerre mondiale en l'abordant sous des angles inhabituels. Sa singularité résulte surtout du fait qu'elle relie cette Guerre mondiale à notre histoire locale. Peut-être, sera-t-il possible pour certains d'y reconnaître avec émotion le passé de ses grands-parents ou de ses arrière-grands-parents ? Des livres, brochures, coupures de presse, photographies et cartes postales retracent ainsi notre Histoire.

Issus des collections de la Villa Saint-Hilaire et de collections privées, certains de ces documents n'ont encore jamais été dévoilés au public...

Pour montrer les différents aspects de la "Der des Ders", quatre grands thèmes se déploient : l'Homme, le territoire, la société, la fin d'un monde.

Par ailleurs, un riche programme d'actions culturelles accompagne cette exposition. Les conférences grand public permettront aux usagers de dialoguer avec des universitaires, des éditeurs, des spécialistes de la Première Guerre mondiale et d'établir des liens passionnants entre notre histoire et l'actualité.



Extrait de la revue "Le Régiment de Papa", par Pierre HELLIN, feuille sur le 27e BCA - coll. particulière

1 - LA GUERRE ET L'HOMME

Malgré sa réputation de première guerre industrielle, la Guerre de 1914-1918 est avant tout une guerre de soldats qui n'avaient que leurs poitrines à offrir aux éclats des "Shrapnells" et des balles. La bibliothèque de Grasse aborde le destin de ces hommes et nous introduit dans leur vécu intime au coeur de ce conflit.

Correspondances d'Etienne GINOUX et d'Olga de LOGHADES



Extrait de la correspondance d'Etienne GINOUX, soldats du 4e tirailleurs, vers 1917-1918
 Improbables oreilles de lapin (sur le soldat à droite en bas), entre humour potache et défi de la mort - coll. particulière

La Villa Saint-Hilaire présente les correspondances d'Etienne Ginoux, sergent au 4e Tirailleurs. Il s'agit d'une collection de cartes postales dont les propos n'augurent en rien la fin tragique que connaîtra Etienne qui trouva la mort durant les 15 derniers jours de la guerre.

Quant aux lettres d'Olga De Loghades, elles retracent la bienveillance maternelle dont a fait preuve cette infirmière major dans les hôpitaux de l'arrière, avec les soldats blessés qu'elle a soignés. L'ensemble de ces documents couvrent toute la durée de la guerre.



Correspondance d'Olga DE LOGHADES - coll. Villa Saint-Hilaire

Une curiosité unique au monde : les registres de coupures de presse d'Oleg-Eugène TRIPET - SKRYPTZINE



Quatre jours différents dont le début est organisé uniformément - coll. Villa Saint-Hilaire

Oleg-Eugène Tripet-Skryptzine (1848-1935) est un ancien officier de cavalerie et fils d'un diplomate français marié à une Russe, ancien conservateur du musée Fragonard de Grasse (aujourd'hui Musée d'Art et d'Histoire de Provence).

Il a suivi le conflit de près et a réalisé, jour après jour, 218 registres de coupures de presse, mêlant actualités locales, nationales et internationales.

Installé à Cannes, il nous livre sa vision du conflit en ponctuant les différents collages par des avis écrits mais aussi par des nouvelles de son fils, Pierre, né en 1894 et mobilisé dans l'artillerie, puis pilote dans l'aviation.



Dos des registres - coll. Villa Saint-Hilaire

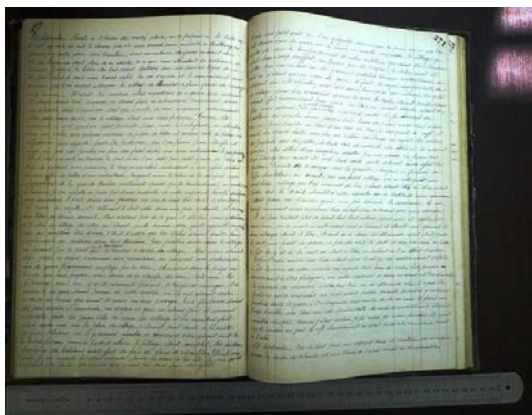


Tables des matières journalières - coll. Villa Saint-Hilaire



Les 291 registres du fonds Tripet-Skryptzine font partie des collections de la Villa Saint-Hilaire qui les a entièrement numérisés et rendus accessibles au public grâce au soutien financier de la DRAC PACA.

Carnet de guerre de François BOSSU



Carnet de François Bossu - coll. Association Historique du Pays de Grasse

Ce carnet nous a été prêté par l'Association Historique du Pays de Grasse.

Il est particulièrement original car il s'agit d'un registre de comptes utilisé comme support à un carnet de guerre d'un peu plus de 100 pages. D'un format de 35 cm X 23 cm, il contient un texte d'une écriture serrée et appliquée propre aux mémoires retranscrites.

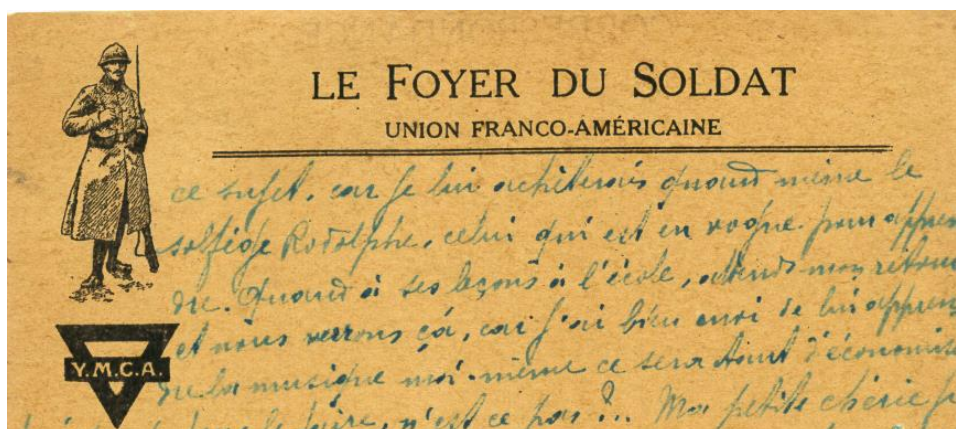
François Bossu, né en 1891 en Saône-et-Loire dans la Bresse bourguignonne est incorporé en 1913 et ne sera libéré qu'en 1919. Soldat au 56e RI de 1913 à 1917, puis au 227e RI, il est envoyé en renfort sur le

front d'Orient. Blessé à Verdun en 1916, rapatrié en France en juillet 1918, il ne connaîtra pas les derniers combats libérateurs.

Désigné cuisinier pour son escouade, il échappe aux massacres de 1915 sur les Hauts-de-Meuse. En 1917, son régiment tient un front perdu aux confins de l'Albanie et de la Macédoine, et il est fier de décrire les paysages et les populations qu'il croise, c'est un choc culturel pour cet ouvrier terrassier. Son carnet de mémoires très documenté est passionnant.



François BOSSU, soldat au 56e RI avec un béret non réglementaire porté souvent en permission. Les brisques sur la manche droite indiquent deux blessures - coll. Association Historique du Pays de Grasse



Détail d'une carte renseignement de 1919 - coll. Association Historique du Pays de Grasse

Lieutenant de réserve Denis SAISSE

Les archives communales reçurent en don les papiers du lieutenant Denis Saisse, officier chargé des détails du 23e chasseurs alpins en garnison à Grasse.

Officier de réserve et directeur de la parfumerie Cavallier, il est au sein de la compagnie hors-rang du 23e BCA, responsable du ravitaillement, de la logistique, de la comptabilité et des effectifs. Les nombreux documents qu'a laissés cet habitué des comptes permettent de suivre la "petite" guerre d'un bataillon avec des anecdotes aujourd'hui dérisoires telles des punitions pour des cheveux trop longs ou la dotation en pantoufles pour les ordonnances des officiers afin de ne pas réveiller les civils qui hébergent les gradés... Ils datent des années 1916 et 1917 et dressent les rapports quotidiens du 23e BCA.

Ce type d'archives est très intéressant car il se situe à un niveau intermédiaire peu courant entre les documents privés (correspondance, carnet intime...) et les documents officiels.



Lieutenant chargé des détails Denis SAISSE - coll. Archives communales

Correspondance de Pierre GARNIER

Près de 500 lettres ont été cédées à l'Association Historique du Pays de Grasse. Toutes n'ont pas encore été dépouillées mais elles couvrent l'ensemble du conflit, à l'exception de quelques lacunes en 1916.

Le principal auteur est Pierre Garnier, cordonnier à Draguignan dans le Var. Né en 1878, il est classé dans la Territoriale car il est âgé de plus de 35 ans. Affecté au 110e régiment d'infanterie territoriale de Romans dans la Drôme, il arrive sur le front en octobre 1914.

Cette volumineuse correspondance permet d'entrer dans l'intimité du couple. L'épouse, Claire, reste à Draguignan pour gérer le magasin de chaussures et s'occuper de leur fille, Odette, âgée d'une dizaine d'années.

Affecté comme téléphoniste en janvier 1915, puis comme cuisinier, ce n'est pas un combattant volontaire et il cherche à s'éloigner du front par tous les moyens. Il est surprenant que ces lettres, étonnantes de sincérité, soient passées au travers de la censure qui laissa tout dire : les lieux, les unités citées, les projets d' "embusquage", les simulations de maladies et même l'aveu d'une possible désertion...

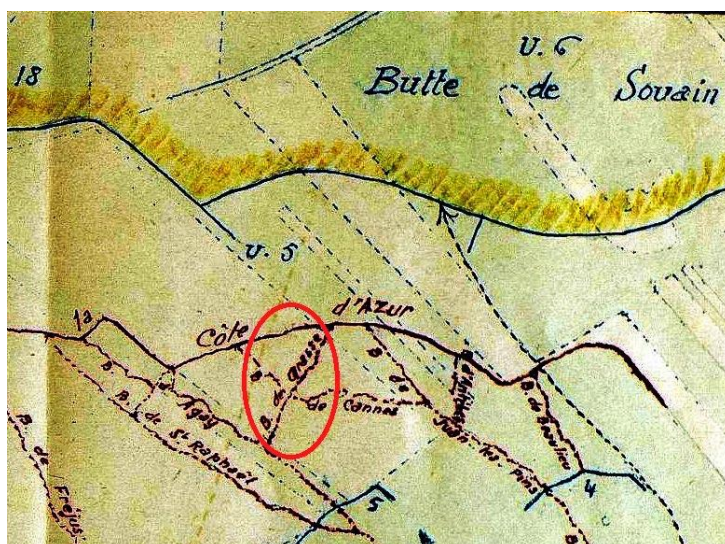


Pierre et Claire GARNIER en 1930 coll. Association historique du Pays de Grasse

2 - LA GUERRE ET LE TERRITOIRE

Le territoire de Grasse est avant tout une zone de repos. Ses hôtels et ses couvents sont reconvertis en hôpitaux et accueillent des soldats malades ; il y a relativement peu de blessés par balles ou par éclats.

Grasse est aussi une ville de garnison, celle du 23e bataillon de chasseurs alpins qui mobilisa trois autres bataillons pendant le conflit. Le mur dit des conscrits témoigne encore de cette présence.



Extrait d'une carte de tranchées du "Journal de Marche et des Opérations" du 58e régiment d'infanterie datant du 21 octobre 1915 - coll. Service Historique de la Défense

Le Mur dit des conscrits à Grasse

À environ 1 km des casernes du 23e bataillon de chasseurs alpins, se dresse un long mur de soutènement au 79 avenue Sidi-Brahim.

À cet endroit, se déroulaient les cours de l'école des clairons du bataillon, à distance pour préserver probablement les oreilles des conscrits... Certains élèves clairons profitaient des pauses pour graver dans la pierre leurs nom, prénom et parfois classe, de façon collective ou individuelle, avec ou sans décors.

Difficile d'évaluer avec justesse le nombre de noms avec l'effacement progressif lié à l'érosion mais une centaine d'inscriptions peuvent être recensées.

C'est un remarquable exemple de l'esprit de corps qui animait les unités en garnison et un témoignage fort du citoyen soldat. L'analyse des noms montre que la grande majorité des conscrits étaient originaires de deux bureaux de recrutements du 15e corps, celui de Digne et celui de Marseille-Ville. Le sort des élèves clairons de la classe 1903 sera cruel : sur dix soldats identifiés, cinq tomberont au combat...



Inscription de la classe 1902 décorée de deux cors de chasse en bas, un clairon, deux canons de 80 de montagne en haut

Portraits de soldats

Cette exposition dressera des portraits de soldats grassois grâce à des sources documentaires à la fois publiques et privées. Pendant la Première Guerre mondiale, 30 classes d'âges furent mobilisées représentant au moins 2500 soldats. Tous n'étaient pas des soldats des tranchées ou d'ardents patriotes, ce n'étaient que des hommes avec leurs qualités et leurs défauts.

Ces portraits montrent que ce conflit est d'une incroyable actualité : il y a par exemple Jean-Baptiste DUTTO, impétueux forgeron grassois, qui s'engagea dans la Marine mais fut accusé de vol rapidement. Il est alors transféré dans les bataillons d'infanterie légère d'Afrique et libéré 2 mois avant la mobilisation avec un engagement prolongé suite aux peines de prison. Mobilisé au 15e groupe spécial, rassemblant les soldats possédant un casier judiciaire, il est envoyé en Tunisie combattre la secte djihadiste de la Senoussia téléguidée par l'empire Ottoman et des agents allemands. Tué dans un combat à la frontière de la Tripolitaine abandonnée par les Italiens, il ne se doutait pas que 100 ans après, la même problématique se poserait au même endroit.

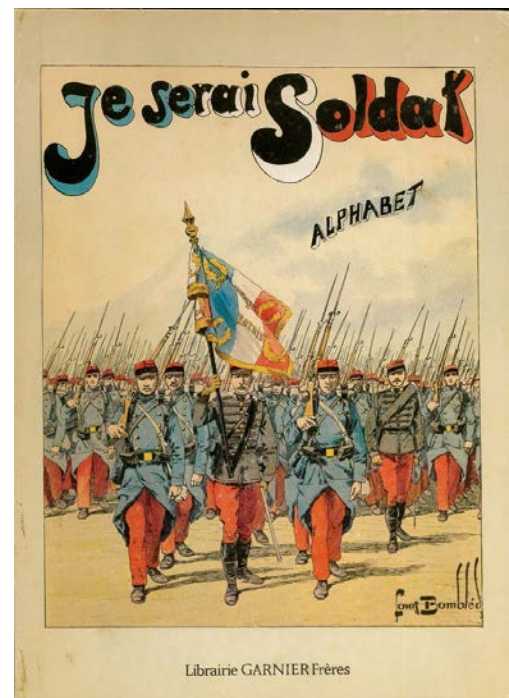


Pierre JOURDAN, né à Saint-Vallier-de-Thieu en 1886 et décédé dans la même commune en 1961 - coll. particulière

La conscription, symbole de l'Etat-Nation

La conscription ou service militaire obligatoire est la réquisition par un État d'une partie de sa population afin de servir ses forces armées. Elle se distingue en cela d'un enrôlement volontaire.

Elle fait partie des attributs de l'Etat-Nation depuis la Révolution Française. C'est un système généralisé à la plupart des pays européens au début du 20e siècle, il perdure actuellement dans le vocabulaire : la classe, la quille, avoir tiré le bon numéro, etc.



Abécédaire "Je serai soldat" - coll. particulière

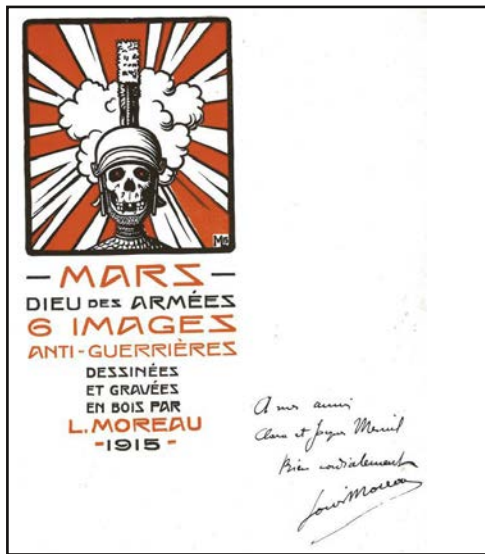
3. LA GUERRE ET LA SOCIÉTÉ

1914-1918 est une guerre totale qui se retrouve aussi bien dans la plus simpliste et brutale propagande que dans les sciences les plus élaborées et audacieuses.

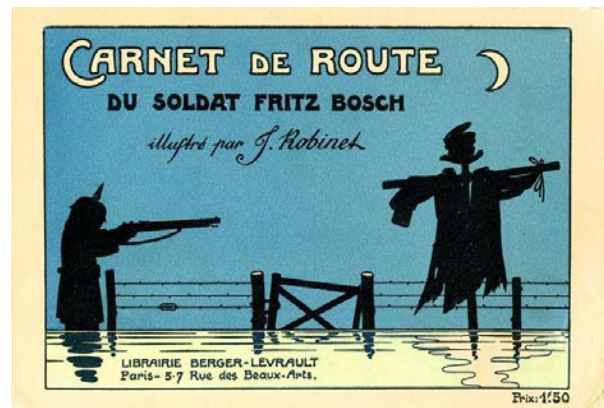
La Propagande

L'objectif est de marquer les esprits, c'est pourquoi des documents qui présentent l'ennemi sous des traits de caricatures semblent grossiers et peuvent choquer aujourd'hui, notamment par la haine qu'ils incarnent.

Il existe également une propagande incitant au pacifisme : la bibliothèque possède des documents atypiques sur le conflit notamment des lithographies pacifistes publiées dès 1915.



"Mars, Dieu des Armées" (1915), lithographies de Louis MOREAU. Dédicaces à Clara et Jacques MESNIL, militants anarchistes du début du siècle - coll. Villa Saint-Hilaire



Ouvrage de propagande : "Carnet de route du soldat Fritz Bosch", éditions Berger-Levrault, 1915, 48 pages - coll. Villa Saint-Hilaire

L'enfance mobilisée

Comme dans tous les conflits, l'enfance représente une cible prioritaire. Futurs soldats, garçons et filles sont mis à contribution pour l'effort de guerre. C'est l'âge d'or des périodiques jeunesse et de très nombreux titres voient le jour aux intitulés improbables tels que *Zizi dit le tueur de boches*, *Un poilu de 12 ans* ou *Le Régiment de Papa*.

Des auteurs cachetonnent dans ces publications au mauvais papier et à l'impression expéditive, mais c'est le volume qui prime. Les monographies sont plus rares et plus luxueuses mais elles préparent l'essor de la bande dessinée avec des précurseurs comme Benjamin Rabier, Raymond de la Nézière ou Joseph Porphyre Pinchon, l'auteur de Bécassine.



"Flambeau, chien de guerre", de Benjamin RABIER, édition originale de 1916 - coll. particulière

Le scandale du 15e corps...

Ce conflit déchire la société, notamment avec le rôle particulier des Provençaux dans le scandale du 15e corps d'armée.

En effet, pendant de nombreuses années, la vaillance des soldats provençaux a été mise en doute. Une blessure à jamais ouverte !

La bibliothèque exposera un exemplaire du livre qui déclencha l'enquête de réhabilitation initiée par Jules Belleudy (1855-1938), haut-fonctionnaire et auteur de *Que faut-il penser du 15e corps*.

La Science

Par ailleurs, le conflit va obliger l'Homme à innover comme le montre la collection de radiographies de Pierre GOBY.

Ce physicien, né en 1882 à Grasse, a été reconnu comme l'inventeur de la microradiographie et a obtenu de nombreux prix et récompenses pour son travail scientifique et les progrès qu'il a apportés à la science. Pendant la Première Guerre mondiale, il est enrôlé sergent infirmier dans un hôpital du front d'Orient, près de Salonique et à Marseille où il exerce des fonctions de radiographe-opérateur. À son retour, il est nommé chef du service de radiologie de l'hôpital de Grasse puis ouvre un cabinet de radiographie médicale, chirurgicale et dentaire en centre-ville, boulevard Victor Hugo.



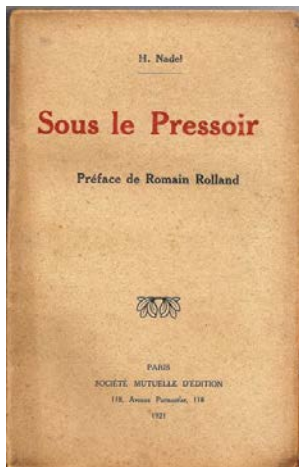
27e BCA Le Régiment de Papa - coll. Villa Saint-Hilaire



Fonds Pierre GOBY, radiographie d'une main contenant une balle de fusil - coll. Villa Saint-Hilaire



4. LA FIN D'UN MONDE:



Vu les pertes considérables, certains villages voient leur population masculine des 20-40 ans amputée de leurs forces vives. C'est aussi la fin d'une certaine conception du progrès, notamment industriel. Les hommes de lettres ont réagi à cette mutation violente. La bibliothèque de Grasse possède le fonds de poésie Henri VENDEL, bibliothécaire et écrivain qui a connu la Provence pendant sa convalescence. Sous-lieutenant au 403e régiment d'infanterie, il est évacué malade et restera marqué par son expérience de guerre (*Sous le pressoir*, publié en 1921).

Henri NADEL (pseudonyme d'Henri VENDEL), "Sous le pressoir", Société mutuelle d'édition, Paris 1921. - coll. Villa Saint-Hilaire

Grasse a aussi hébergé pendant son traitement Adrien Bertrand, mort à l'hôpital de Grasse en 1917. Il avait obtenu le prix Goncourt en 1916 pour *L'appel du sol*.

L'écrivain Lucien Jacques, également soldat en 1914-1918 a écrit un témoignage émouvant : *Carnets de Moleskine*, paru en 1939 et réédité par Gallimard en 2014. Ce fut un grand ami de Jean Giono, autre témoin du conflit (*Refus d'obéissance* publié en 1937 chez Gallimard, jamais réédité).



*Portrait de Jean Giono
par Georges Bard au Contadour, 1939*

ACTIONS CULTURELLES



VERNISSAGE & MÉDIATIONS

Vernissage, le mardi 2 octobre 2018 à 17h30

Visites commentées chaque samedi à 10h30 et sur rendez-vous, en semaine, pour les groupes.

Entrée libre et gratuite - Tout public



CONFÉRENCES

Emmanuel Jeantet et Serge Truphémus - *La Guerre et l'Homme*

Mercredi 17 octobre 2018 de 18h30 à 20h

Emmanuel Jeantet, éditeur à Forcalquier spécialisé dans l'édition de livres sur l'Histoire de la Provence, a publié de nombreux ouvrages sur des carnets, mémoires et correspondances de soldats provençaux en 14-18.

Serge Truphémus, professeur d'histoire géographie, a édité un ouvrage sur une famille marseillaise à travers une correspondance croisée durant le conflit de 1914-1918.

Ils nous feront part de leur témoignage éclairé et passionnant sur la Grande Guerre.



Emmanuel Jeantet



Serge Truphémus

Maurice Mistre - *La Guerre et la société*

Samedi 10 novembre 2018 de 11h à 12h30

Maurice Mistre, enseignant et spécialiste de l'histoire du 15^{ème} corps d'armée en 1914-1918, nous rappellera l'ignoble légende qui a pesé, pendant de nombreuses années, sur la vaillance des soldats provençaux pendant la Grande Guerre. Ils étaient déjà fortement discrédités avant le conflit : les nationalistes parisiens ont fait endosser aux provençaux l'échec du plan d'attaque initial de Joffre appelé "plan 17". Un élu local, Jules Belleudy, essaya de réhabiliter les Provençaux dès 1915. La bibliothèque de Grasse possède l'édition originale de son enquête. Maurice Mistre répondra aux questions sur ce sujet polémique de la désunion de la France, encore d'actualité.

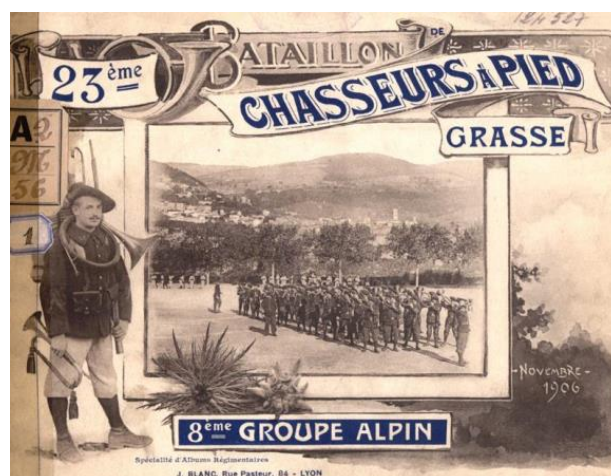


Maurice Mistre est né à Carcès (Var) en 1948. Enseignant, il a été conseiller départemental en EPS (Education Physique et Sportive) chargé des politiques éducatives locales dans le Var. Il s'intéresse tout particulièrement à l'affaire du 15^e corps qu'il contribue à faire connaître par des conférences et des publications dans diverses revues.

Aude Piernas - *La Guerre et le territoire : les chasseurs alpins, symbole du montagnard...*

Mercredi 5 décembre 2018 de 18h30 à 20h

Le chef de bataillon Aude Piernas, conservateur du Musée des Troupes de montagne de Grenoble, accueillera les Grassois férus d'histoires de chasseurs alpins et autres montagnards en uniforme... Souvenons-nous que les grassois, souvent affectés au 23^e chasseurs, "crapahutaient" dans les Alpes du Sud entre la Tinée et la Vésubie et hivernaient aux Granges de la Brasque aux étranges monolithes gravés. Pourquoi des troupes alpines ? Quel rôle en 1914-1918 dans cette guerre de tranchée bien éloignée des sommets alpins ? Quelles traces les troupes alpines ont-elles laissées ? D'autres questions pourront être posées à cette spécialiste qui se fera un plaisir de vous répondre sur ces unités au drapeau bleu-jonquille...



Album photo du 23^e bataillon de chasseurs de Grasse, 1906, J. Blanc, Lyon - collection particulière

Jean-Paul Pellegrinetti, Nicolas Beaupré et Catherine Berney - *La fin d'un monde : les écrivains combattants, du front aux années d'après-guerre...*

Mercredi 9 janvier 2019 de 18h30 à 20h



Henri Vendel - collection particulière

Les deux historiens, Nicolas Beaupré et Jean-Paul Pellegrinetti spécialistes du conflit 14-18 proposeront leur synthèse des recherches, effectuées sur la Première Guerre mondiale. Ils montreront les conséquences actuelles sur la notion d'Etat-Nation. À travers les expériences des écrivains combattants, ils analyseront ce conflit intérieur qu'ont pu vivre les hommes de lettres. Catherine Berney, coordinatrice de la Maison de la Poésie et chargée de la mise en valeur du fonds Henri Vendel, reviendra sur cet humaniste idéaliste, bibliothécaire mais aussi patriote convaincu et ardent combattant des tranchées.

A l'heure où l'Europe est en plein dilemme sur son projet de société, des nationalismes surgissent à l'Est comme au temps du "bel Eté 1914" : relire les œuvres de ces grands hommes devient alors un devoir.

Né en 1970, **Nicolas Beaupré** est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Blaise Pascal et au Centre d'Histoire Espaces et Cultures de Clermont-Ferrand, membre junior de l'Institut Universitaire de France (promotion 2010) et membre du comité directeur du Centre International de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne. Il a fait ses études à Nancy, Lille, Nanterre et Berlin où il fut membre du Centre Marc Bloch pendant quatre années.

Ses travaux portent essentiellement sur l'histoire de la Grande Guerre et ses conséquences, l'histoire culturelle des littératures de guerre, l'histoire franco-allemande et, en particulier, celle des occupations de l'entre-deux-guerres.

Il a publié de nombreux ouvrages dont en 2012, *1914-1945. Les Grandes Guerres*, ouvrage de plus de 1000 pages dans la collection Histoire de France des éditions Belin.



Jean-Paul Pellegrinetti est professeur en histoire contemporaine. Il est directeur du Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, membre du bureau du Comité d'Histoire Parlementaire et Politique (CHPP), du Collectif de recherche international et de débat sur la guerre 1914-1918 et directeur de publication de la revue Cahiers de la Méditerranée et de la revue Etudes Corses.



Entrée libre et gratuite à toutes les conférences
Public : adultes et adolescents



ATELIERS ET ACTIVITÉS

Labo de recherches en généalogie

Samedi 22 septembre 2018 de 11h à 12h30

Vendredi 28 septembre 2018 de 18h à 19h30

L'occasion de se former à la recherche généalogique autour de la Grande Guerre ! Vous saurez comment reconnaître sur les photographies certains éléments clés des soldats, dater des documents, consulter les sites publics internet, etc. N'hésitez pas à apporter vieux papiers et objets ! Nous apprendrons ensemble à les identifier...



Sapeur 7e régiment du génie, pontonnier, 1 an de présence au front - collection particulière

Public : adultes et adolescents

Gratuit sur inscription au 04 97 05 58 53

L'atelier créatif de Valérie

• **Bleuets et coquelicots**

Samedi 6 octobre 2018 de 10h30 à 12h30



Une visite en famille de l'exposition permettra d'avoir une approche différente de la Première Guerre mondiale, notamment grâce à une présentation de la littérature jeunesse d'hier et d'aujourd'hui.

Nous découvrirons ensuite l'album *Le casque d'Opapi* et réaliserons coquelicots et bleuets en papier en hommage aux soldats disparus...

• **Nénette et Rintintin**

Samedi 17 novembre 2018 de 10h30 à 12h30

La visite en famille de l'exposition *1918, la fin d'une guerre*, qui sera une approche adaptée aux plus jeunes, se terminera par un atelier où chacun confectionnera une petite poupée de laine, véritable porte-bonheur dont les soldats ne se séparaient pas une fois qu'elle leur avaient été offerte.

Public : à partir de 6 ans

Gratuit sur inscription au 04 97 05 58 53

À vos plumes ! 14-18...

Samedi 10 novembre 2018 de 9h30 à 12h30

Chaque mois, nous vous invitons à partager un espace de création autour de l'écriture... En novembre, nous nous glisserons dans le quotidien littéraire des poilus : lettres, journaux intimes et poésies sont à l'honneur pour une écriture loin des tranchées et des soucis de la guerre.

Public : adultes et adolescents

Gratuit sur inscription au 04 97 05 58 53

La grande aventure du livre

La littérature jeunesse pendant la Première Guerre mondiale

Samedi 24 novembre 2018 de 15h à 16h30



Planche "La Semaine de Suzette",
No.9, Becassine Mobilisée - coll.
Villa Saint-Hilaire

L'enfance a aussi été mobilisée ; les plus grands noms du dessin ont été sollicités : Francisque Poulbot, Hansi, Benjamin Rabier, André Hellé, etc... Des illustres mais aussi une foule d'obscurs tâcherons qui abattaient des histoires par centaines dans des revues aux titres les plus improbables : *Zizi dit le tueur de boches*, *Un poilu de 12 ans*, *La Croix d'Honneur* ou *Cri-Cri*... Qui se souvient de Léon Groc, disciple de Jules Vernes et qui fut happé par la fièvre de la guerre...

Public : adultes et adolescents

Gratuit sur inscription au 04 97 05 58 53

Lecture et initiation à la lecture à haute voix

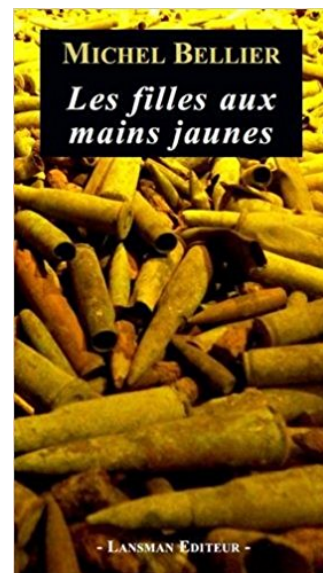
Les filles aux mains jaunes (texte de Michel Bellier)

Mardi 27 novembre, mardi 4 décembre 2018 de 18h à 20h
et samedi 8 décembre 2018 à 11h30

En résonance avec les carnets de Poilus présentés dans notre exposition, nous vous proposons de venir mettre en voix des paroles de femmes durant la guerre.

Guidées par Yves Giombini, écrivain, poète, homme de théâtre, les participants s'approprieront, le temps d'une lecture, les mots de Jeanne, Louise, Rose et Julie, ces filles aux mains jaunes, ouvrières dans une usine d'armement en 1915... Ils diront leur quotidien, leurs rêves, leurs douleurs, leurs espoirs en un monde nouveau...

Les mardis 27 novembre et 4 décembre, deux séances d'initiation à la lecture à haute voix et à ses techniques (respiration, rythme, phrasé...) ainsi qu'au plaisir du partage, en vue d'une restitution en public le samedi 8 décembre.



Public : adultes

Gratuit sur inscription pour la totalité du cycle au 04 97 05 58 53

Nombre de places limité

1918



CENTENAIRE

Commissariat de l'exposition

FAURE Hervé

Avec la collaboration de

CRUCHET Yves
DEL MONTE-GIUDICELLI Dominique
MIALHE Florence

Avec l'assistance de

AGNELLI Jean-Noël
BUSNEL Marine
CANGELOSI Christophe
DERANTY Emmanuelle
ERETEO Aurore
GAY Jonathan
MARTIN Géraldine
MICHAUDET Magali
SEILER Céline

Remerciements

Archives communales de Grasse
Archives Médicales et Hospitalières des Armées-Limoges
Association Historique du Pays de Grasse - GUERIN Simon, FROITZHEIM Jean-Pierre
DRAC PACA
FOURNIER Vincent, guide du château de Châteaurenard
GOBY Dominique et DUTAILLY Thibaut
Musée Calvet-Avignon
Office National des Anciens Combattants - GIACCHERO Rémi
OLIER François
Service Historique de la Défense-Vincennes
SIMONS Karel, donateur



CONTACTS ET COORDONNÉES

Villa Saint-Hilaire
Centre de Ressources : Maison, Jardin & Paysage
Boulevard Antoine Maure
06130 - Grasse

 **04 97 05 58 53**

Conservateur en chef : Yves CRUCHET
yves.cruchet@ville-grasse.fr

Commissariat : Hervé FAURE
herve.faure@ville-grasse.fr

Coordination de la Villa Saint-Hilaire : Dominique DEL MONTE-GIUDICELLI
dominique.delmonte@ville-grasse.fr

Coordination de l'action culturelle et communication de la bibliothèque :
Florence MIALHE
florence.mialhe@ville-grasse.fr

